

ENTRE GUERRE ET PAIX

Conférence n°3 | Jeudi 28 septembre / 14h-15h30 / Salle plénière



Sundeep Waslekar, Jody Williams, Ulysse Gosset, Hadja Idrissa Bah et Stefan Lofven

Plusieurs invités prestigieux étaient conviés à débattre par Ulysse Gosset, journaliste et éditorialiste, satisfait qu'une parité presque parfaite avec trois femmes et trois hommes autour de la table ait été établie.

Depuis la rédaction du manifeste il y a quatre ans, tant de choses se sont passées dans le monde, à commencer par la

pandémie et la guerre en Ukraine qui ont littéralement bouleversé la donne. Alors que l'on s'apprête à fêter le 80ème anniversaire du débarquement, ce manifeste est-il toujours à l'ordre du jour ?

Dans son livre *Entre guerre et paix*, Sundeep Waslekar prend en référence l'horloge d'Albert Einstein qui compte les secondes qu'il reste à égrener d'ici l'Apocalypse, soit

MODERATEUR

Ulysse Gosset, Journaliste

ANIMATION

Frédérique Bedos, Présidente fondatrice de l'ONG Le Projet Imagine

François-Xavier Priollaud, Vice-Président de la Région Normandie

INTERVENANTS

Hadja Idrissa Bah, Activiste et Présidente fondatrice du Club des jeunes filles leaders de Guinée, lauréate du Prix Liberté 2023

Stefan Lofven, Ancien Premier ministre de Suède, co-président du UN High-Level Advisory Board on Effective Multilateralism, président du conseil d'administration du SIPRI

Oleksandra Matviichuk, Avocate et activiste ukrainienne, Prix Nobel de la Paix 2022

Vadym Omelchenko, Ambassadeur d'Ukraine en France

Sundeep Waslekar, Co-fondateur et Président de Strategic Foresight Group

Jody Williams, Prix Nobel de la Paix en 1997

100 secondes selon le célèbre physicien. « Depuis, précise Sundeep Waslekar, des scientifiques se sont rassemblés et ont réajusté leur calcul à 90 secondes. C'est le moment le plus dangereux de l'humanité. Dans trois ou quatre ans ils se réuniront encore et je prévois qu'ils descendent à 80 secondes de minuit » a-t-il estimé, dénonçant la focalisation des grandes puissances comme la Russie, les Etats-Unis et la Chine sur le développement de missiles avant-gardistes alors même que la pandémie frappait la planète entière.

« Nous sommes le présent »

De son côté, Oleksandra Matviichuk, Prix Nobel de la Paix 2022 et avocate des droits humains, s'interrogeait sur la pertinence du système d'état de droit actuel, compte tenu des circonstances dans lesquelles elle tente de faire son travail en Ukraine. « La réponse, dit-elle, va définir non seulement l'avenir de l'Ukraine mais aussi celui de tous. » L'invasion russe a poussé les ukrainiens, « les gens ordinaires », précise-t-elle, « à faire des choses extraordinaires », comme sortir des gens des ruines, aider à survivre sous le feu des bombardements, ou briser les blocus pour fournir de l'aide humanitaire. En Ukraine, la guerre a ramené un fléau bien connu des zones de conflit, celui des mines anti personnelles. Jody Williams, Prix Nobel de la Paix en 1997 pour sa campagne internationale pour l'interdiction des mines anti personnelles terrestres, connaît bien le sujet. « Ce sont nous qui permettons à nos dirigeants de faire cela, a-t-elle déclaré. Je viens des Etats-Unis, le pays le plus guerrier et le plus impérialiste, et ils pensent qu'ils sont un pays pacifiste, alors que mon pays dépense 57 % de notre budget annuel national sur le Pentagone et l'armement, et à peine 5 % pour l'éducation. »

Ce déficit d'investissement accordé à l'éducation, Hajda Idrissa Bah le déplore également sur le continent africain et principalement en Guinée où elle a créé un Club des jeunes filles leaders de Guinée. « La famine, le manque d'hôpitaux

« L'invasion russe a poussé les ukrainiens, les gens ordinaires, à faire des choses extraordinaires »

Oleksandra Matviichuk

et d'éducation pousse cette jeunesse à prendre la Méditerranée pour venir en Europe malgré eux, regrette-t-elle. Je refuse qu'on dise que nous sommes l'avenir d'un pays, non, nous sommes le présent. »

Stefan Löfven, ancien Premier ministre suédois est, quant à lui, très engagé dans la défense d'un multilatéralisme efficace. Alors qu'à l'ONU le droit de veto est devenu quasi-systématique, et que beaucoup de pays demandent à y être intégré, existe-t-il encore pour cette organisation une capacité à se réformer ? « Nous devons basculer vers une sécurité collective, celle d'aujourd'hui étant construite sur des dépenses militaires continues n'est pas une sécurité durable. Nous devons nous rassembler sous le drapeau de l'ONU et combler les lacunes entre le nord et le sud » a-t-il répondu, ajoutant la nécessité d'améliorer la représentativité au sein du Conseil de sécurité, qu'il soit plus paritaire car « une grande partie du monde n'est pas



Sundeep Waslekar



© Nicolas Broquedis

Oleksandra Matviichuk

représentée en tant que membre permanent. » Stefan Löfven propose par ailleurs un moratoire sur les armes nucléaires d'ici 2045, soit après un siècle d'un concept « de garantie de destruction mutuelle », estimant qu'il conviendrait de le remplacer par un concept de « survie mutuellement assurée ».

La guerre n'est pas une fatalité

Ulysse Gosset constate, avant de donner la parole à Sundeep Waslekar, que s'il y a effectivement une prise de conscience à l'échelle du grand public sur le climat, il n'y en a pas sur le nucléaire. Pourtant, Sundeep Waslekar alerte sur les conséquences d'une guerre nucléaire mondiale qui surgirait comme une crise cardiaque, soudainement, alors que la crise climatique agit comme un cancer long et douloureux. Aux Nations Unies, 22 pays sur 139 ont abandonné leurs défenses militaires, soit plus de 10 %, et 122 ont voté en 2017 pour interdire les armes nucléaires. Mais avec l'avènement de l'intelligence artificielle dans toutes les sphères du système, les robots tueurs apparaissent désormais comme une nouvelle menace qui s'ajoutent à celle du nucléaire. Jody Williams s'en inquiète fortement, d'autant plus qu'au sein de l'ONU, si tous se mettent d'accord pour arrêter le progrès sauf un seul pays, alors ils continueront à développer ces nouvelles technologies. Mais Hadja Idrissa Bah est optimiste. Selon elle, la jeunesse a le pouvoir de faire des plaidoyers

et de s'opposer à l'armement, notamment si l'ONU propose d'avantage d'inclusivité au sein du Conseil de sécurité. Ulysse Gosset insiste en ce sens, arguant que dans certains pays africains, la jeunesse représenterait jusqu'à 70 % de la population. Il poursuit en citant un passage du livre de Sundeep Waslekar « la guerre n'est pas une fatalité, c'est un choix ». À quoi

« Je refuse qu'on dise que nous sommes l'avenir d'un pays, non, nous sommes le présent »

Hajda Idrissa Bah

Stefan Löfven ajoute qu'il faut travailler sur la prévention des guerres, des situations qui peuvent mener à des conflits. Au sein de l'Institut de paix de Stockholm (SI-PRI) dont il est membre, il assure que des moyens sont mis en œuvre pour essayer de comprendre les racines profondes des nouveaux conflits. « Le continent africain va continuer à croître et atteindre le même niveau que l'Asie quasiment. Donc si on mobilise le peuple en faveur de la paix, cela peut changer la mentalité d'un dictateur. »

Pour conclure, Oleksandra Matviichuk estime que le défi actuellement, ambitieux, est de réformer le système de paix et de sécurité internationale et que la jeunesse a un rôle très important à jouer. En tant qu'ukrainienne, elle ajoute qu'une victoire de l'Ukraine est nécessaire : « Cela pourrait mener à un futur démocratique pour la Russie et aurait un impact sur le monde entier. » De son côté, Jody Williams demande aux jeunes présents dans la salle d'essayer de changer ce monde, « même pour ceux que vous n'aimez pas. » Hadja Idrissa Bah termine avec un message d'espoir : « Un monde sans guerre est bien possible. Nous les jeunes, nous sommes prêts et outillés pour foncer et agir, donnez-nous juste la place ».



Retrouvez l'intégralité de ce débat sur YouTube

ZOOM SUR

Vadym Omelchenko

Ambassadeur d'Ukraine en France

« Mesdames, Messieurs, chers étudiants, chers amis, je vous remercie pour la possibilité offerte d'être avec vous aujourd'hui et d'assister à vos échanges très intéressants et informatifs. Monsieur Waslekar, vous avez dit qu'il nous restait 100 secondes avant l'apocalypse selon l'horloge d'Einstein. L'Ukraine, mon peuple, est déjà dans l'apocalypse. La question est de savoir si c'est réversible ou pas, si l'on peut rétablir la paix ou pas. Quand vous dites qu'il faut laisser tomber les armes et demander aux dictateurs de se désarmer, mon peuple, lui, n'a jamais voulu que la paix. Les barbares ont pourtant rasé nos villes, détruit les sites d'éducation, presque 1000. Et maintenant, vos pairs, les étudiants ukrainiens, sont au front pour faire la résistance, dont 40 000 filles. Pardonnez-moi, mais l'Ukraine est la première à souhaiter et chercher la paix, mais à quelle condition ? Il y a beaucoup de formules pour trouver la paix et nous avons la nôtre, en Ukraine. Je vais vous en lire quelques points importants :



Vadym Omelchenko et Hervé Morin

- Sécurité radioactive et nucléaire
- Sécurité alimentaire
- Sécurité énergétique
- Libération des prisonniers et des personnes déportées (19 000 enfants ukrainiens ont été déportés selon l'ONU)
- Mise en œuvre de la charte des Nations Unies et rétablissement de l'intégrité de l'Ukraine et de l'ordre mondial
- Retrait des troupes russes et cessation des hostilités
- Rétablissement de la justice (80 000 crimes de guerre en Ukraine selon certains experts. Doit-on pardonner cela ?)
- Prévention de l'escalade de la guerre et des répétitions de l'agression
- Fixation de l'escalade de la guerre.

« Vous avez dit qu'il nous restait 100 secondes avant l'apocalypse selon l'horloge d'Einstein. L'Ukraine, mon peuple, est déjà dans l'apocalypse »

Vadym Omelchenko

Je le répète, l'Ukraine est la première à souhaiter et à chercher la paix. Je vous remercie. »

Manifeste pour la paix



Le Manifeste Normandie pour la Paix est une initiative du Strategic Foresight Group et de la Région Normandie inspiré du Manifeste Russel-Einstein de 1955. Alors en pleine guerre froide, le mathématicien Bertrand Russel et le physicien Albert Einstein publiaient un plaidoyer mettant en lumière les dangers engendrés par les armes nucléaires. Soutenus par plusieurs scientifiques de renom, ils appelaient à rechercher des solutions pacifiques aux conflits internationaux en interpellant les consciences par la question suivante : « *Allons-nous mettre fin à la race humaine, ou l'humanité renoncera-t-elle à la guerre ?* ». Face aux nouvelles menaces pesant sur l'humanité dans un monde toujours plus incertain, cette question reste malheureusement d'actualité.

En 2019, Denis Mukwege, Prix Nobel de la Paix 2018, Leymah Gbowee, Prix Nobel de la Paix 2011, Mohamed El Baradei, Prix Nobel de la Paix 2005, Jody Williams,



Signez le Manifeste pour la paix en ligne

représentants de la société civile et des gouvernements. En effet, le Manifeste souligne que la guerre relève d'un choix. Si les hommes et les femmes, partout à travers le monde, prennent conscience de leur commune humanité, ils prendront la bonne décision, celle de coopérer à un monde meilleur.

5 ans après, Jody Williams et Sundeep Waslekar étaient de nouveau présents au Forum cette année, invitant chaque citoyen du monde à s'emparer de ce texte en le signant et le partageant.

Prix Nobel de la Paix 1997, Anthony Grayling, philosophe, et Sundeep Waslekar, Président du Strategic Foresight Group, ont pris la plume pour rédiger le Manifeste Normandie pour la Paix et appeler chacun à agir pour une paix durable, des citoyens aux



Jody Williams

« Je suis très impressionnée par la manière dont la Normandie aborde cette question de la paix et toutes les façons dont elle s'engage. Cela représente beaucoup d'effort et d'engagement, et je trouve cela formidable ! »

Pramila Patten

« La meilleure protection contre les violences sexuelles c'est la paix. On se retrouve aujourd'hui avec le plus grand nombre de conflits depuis la Seconde Guerre mondiale, c'est pourquoi je pense que ce Forum a toute son importance. »



Nathan Law

« Avoir un Forum mondial pour la Paix en Normandie a une importance et une valeur historique particulière. Cela nous rappelle à tous à quel point la paix est précieuse. »

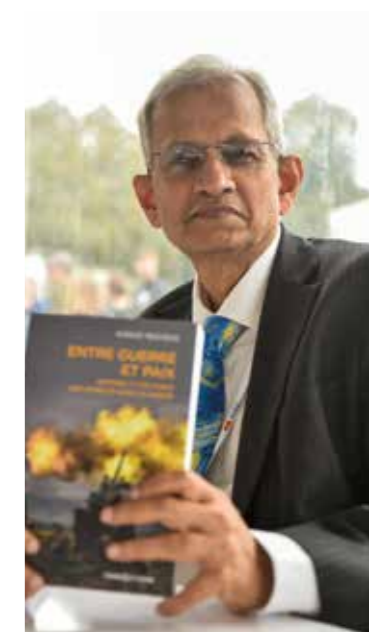
Jean-Pierre Raffarin

« C'est très important de comprendre que la paix est un travail, qu'il faut de la résistance, de la volonté et surtout de la continuité. C'est cette dynamique qu'a créée la Région Normandie, bravo ! »



Emilie Aubry

« On écoute le monde et on rencontre le monde ! Ce Forum qui se déroule à Caen a une très grande cohérence. On est dans un lieu qui a été marqué par la guerre et on essaye de comprendre les guerres d'aujourd'hui pour inventer la paix de demain. »



Sundeep Waslekar

« Ce que fait la Normandie est d'une importance historique considérable. La Région participe activement à la promotion de la paix. Je pense qu'il est nécessaire pour tous les citoyens du monde de promouvoir le travail réalisé par Normandie pour la Paix. »